

SR Productions et Courants d'Art Productions présentent
Direction artistique Sylvia Roux



STUDIO HÉBERTOT



Stavanger

SYLVIA
ROUX

THOMAS
LEMPIRE

UNE PIÈCE DE
OLIVIER SOURISSE

MISE EN SCÈNE
QUENTIN DEFALT
assisté par Alice FAURE

Charisme des deux comédiens, thriller haletant **LE MONDE**

Mécanique audacieuse **L'HUMANITÉ**

théâtres
parisiens
associés.com

Création lumière : Olivier OUDIOU - Son : Ludovic CHAMPAGNE - Scénographie : Agnès DE PALMAERT - Costumes : Mine VERGÈS

Location 01.42.93.13.04 - www.studiohebertot.com
78 bis Boulevard des Batignolles, 75017, Paris - M° Villiers / Rome

DU MARDI AU SAMEDI À 21H
LE DIMANCHE À 15H

STAVANGER

Face à l'Inconnu, tout être a ses questions. Sans aucun doute, nous partageons les mêmes.

Argument

L'avocate Florence Bernstein vient de convaincre un jeune homme, Simon, de ne pas rester allongé sur les rails du quai numéro cinq. Choqué, désespéré, il accepte de la suivre jusque chez elle.

Dans l'espoir de rire à nouveau, ces deux êtres perdus et solitaires vont profiter du temps suspendu de la nuit pour se livrer l'un à l'autre, tenter de panser leurs plaies, échanger sur leur vie, leur passé, jusqu'à la découverte extraordinaire d'un intérêt commun : Stavanger, ville portuaire de Norvège.

On s'étonnerait de cette coïncidence dans une nuit ordinaire. Mais vivent-ils une nuit ordinaire... ?

texte **Olivier Sourisse**

mise en scène **Quentin Defalt**

avec **Sylvia Roux** (*Florence Bernstein*) et **Thomas Lempire** (*Simon*)

collaboration artistique **Alice Faure**

scénographie **Agnès de Palmaert**

lumière **Olivier Oudiou**

création sonore **Ludovic Champagne**

costumes **Mine Vergès**

presse **Vincent Dumont**

diffusion **Sabine Desternes** (Courants d'Art Productions)

production **S.R. PRODUCTIONS**
&



Contact presse : Vincent Dumont – dumontdiffusion@gmail.com - 06 63 86 33 80

Contact diffusion : Sabine Desternes - diffusion@courantsdartprod.fr - 06 11 91 38 57

Mettre en scène pour révéler les contrastes...

Il n'est pas aisé de parler de ce spectacle sans en révéler la fin. Mais parler de la fin gâcherait tout plaisir aux futurs spectateurs... Alors que dire ?

Stavanger est vraiment ce que l'on peut qualifier de « pièce d'ambiance ». Seuls, deux protagonistes, dans un espace clos, qui ne vont rien faire d'autre que de se parler, se sonder, se livrer, se juger, se dévoiler, l'un à l'autre, jusqu'à...

Il est un peu absurde de dire que la direction d'acteurs va être très importante : elle l'est évidemment toujours ! Mais sans doute à des degrés différents. Dans *Stavanger*, la mise en scène même repose presque intégralement sur la direction d'acteurs. Dans cette « pièce d'ambiance », de sensation(s), d'envie(s), tout n'est que jeu de non-dits, de silence, de tentatives...tentatives de prendre la parole, de prendre le dessus, de prendre la fuite. Les deux personnages, Simon et Florence, se rencontrent, elle l'a sauvé. Leurs différences sont évidentes, leur opposition manifeste. Il a froid, il le dit, souvent, cela l'obsède. Elle a envie de musique, de champagne, de danse, de chaleur, là aussi peut-être jusqu'à l'obsession. Il est tourmenté, elle semble sereine. Elle est chez elle, il semble perdu. Et pourtant, c'est criant, quelque chose les lie.

Mettre en scène *Stavanger*, c'est donc dessiner les oppositions, les différences, les contrastes ; c'est faire naître les ambiguïtés, et les tensions véhiculées par le huis clos ; c'est s'amuser à dérouler le fil d'une pelote de sentiments emmêlés au fur et à mesure que l'on avance vers le drame...

Et pour laisser s'exprimer pleinement le jeu des acteurs, central, essentiel, un grand soin sera apporté à l'univers de la pièce, au cadre.

En premier lieu un travail de lumière extrêmement rigoureux sera réalisé. Précis et radical. Sans fioriture. Les tableaux (quatre en tout) se déroulent tous dans le même décor, la nuit. Cependant, les directions de lumières changeront. Une impression étrange, improbable, surprenante de rotation de l'espace naîtra alors chez le spectateur. La lumière doit porter les acteurs vers un autre espace-temps...

La scénographie sera épurée et chromatique : une grande table et une petite console en inox, deux chaises et un fauteuil. Un décor anguleux, froid, presque clinique.

Enfin, une nappe sonore, présente en permanence pourra donner l'impression d'entendre un train sur les rails, des voix lointaines et inaudibles... Peu perceptible, cette nappe sonore ressurgira de temps à autre afin de sous-tendre le drame.

Quentin Default

Écrire pour mettre une voix sur des non-dits...

Écrire sur la réconciliation m'a toujours hanté. Davantage si elle émane d'un secret que relie deux êtres que la vie a séparé.

Une réconciliation qui commence par une étrange errance sur un quai, se poursuit dans un endroit changeant au fur et à mesure de l'avancée de leur rencontre, pour se consumer par le feu des étoiles, dans la pureté de Stavanger.

À la naissance, face au monde, on se sent démuni. C'est le cas pour Florence, la sœur, comme pour Simon, le frère.

La première parce qu'elle grandit d'une façon ordinaire, accueillie sans effusion de joie par une mère effacée, en proie à une dépression chronique, et un père qui ne consent à l'être que par tradition, par l'instinct de survie qui domine la race humaine.

Le second est né quelques années plus tard. Il apparut dans cette famille où l'ambition n'est pas une priorité, où l'on ne cherche pas à l'élever au rang d'élite. On l'envoie en vacances chez le cousin pour avoir la paix. Sans aucune aide, il doit trouver sa voie.

A l'âge adulte, ce sentiment de vide chez un enfant, agit forcément comme un désir de revivre son enfance. C'est d'autant plus vrai chez Florence, qui en découvrant le secret sur son frère, va puiser en elle cette force mystérieuse qu'elle possède et qui va l'aider à rattraper ce temps perdu.

Avec *Stavanger*, j'ai voulu trouver la clef qui permet de modifier le cours d'une vie. A travers le prisme d'un secret de famille, on aborde l'enfance, ce qu'elle a été, ce qu'elle aurait dû être. Et pour que l'effet soit à la mesure de la conclusion, il fallait une entrée de jeu inhabituelle. Un jeu que seuls deux acteurs que je connaissais bien pouvaient, à mes yeux, incarner : Sylvia Roux et Thomas Lempire.

À les voir ensemble, oui, l'évidence était là. J'avais trouvé Florence et Simon...

Olivier Sourisse

Générique artistique

Olivier Sourisse, *auteur*

dramaturgie : Après avoir été *agent de sécurité, fleuriste, magasinier, employé libre-service, postier, trieur, secrétaire*, cofondateur du label de musique **Lemon Shark Music Company** et de la 1^{ère} webradio **Squally Music**, il vient à l'écriture en 2011, avec des projets de pièces de théâtre (*en cours de montage*) comme *Le poteau, Les rois Gobemarrons, Éva, Greenwood, Les tourmentés, Iyoden, L'attente, Les amants du Champ de mines, Anna Godhar, Le captif, La prophétie du silence, Les âmes furieuses, Sortis de terre, Cosmos paradise, Une lionne en ville, Malédictions, Marvel, l'indomptable, La maison des possibles*, et *Veau trinité*, que montera François Kergourlay, avec Jean-Claude Dreyfus dans le premier rôle.

En 2017, sa pièce *Le Captif*, sous l'impulsion du metteur en scène Frédéric Fage, avec au jeu Hugo Miard, sera créée et jouée à Paris, puis au Festival d'Avignon 2017.

littérature : en 2016, paraît aux Editions Itrana son premier roman *Cortèges*.

Quentin Defalt, *metteur en scène*

mises en scène : *Sosies* de Juliette Coulon, Quentin Defalt, Gaëtan Peau et Thomas Poitevin à la Maison du Théâtre et de la Danse d'Epinau-sur-Seine / *Les Vibrants* de Aïda Asgharzadeh (Festival d'Avignon Off 2014, 2015, 2016) / *La Reine des Neiges* de Quentin Defalt au Théâtre 13 / *La marquise de Cadouin (Les Cadouin #3)* de Gaëtan Peau et Quentin Defalt (m.e.s. Quentin Defalt) au Théâtre du Rond-Point / *Lancelot* de Gaëtan Peau au Théâtre 13 / *Brita Baumann (Les Cadouin #2)* de Gaëtan Peau et Quentin Defalt au Théâtre 13 / *Contes* d'après Andersen et Grimm au Théâtre de la Porte Saint-Martin / *Monsieur Martinez (Les Cadouin #1)* de Juliette Coulon, Quentin Defalt, Olivier Faliez, Charlotte Laemmel et Gaëtan Peau au Théâtre du Rond-Point / *Aztèques* de Michel Azama au Théâtre 13 et au Théâtre du Verbe Incarné (Avignon) / *La Baignoire et les deux chaises : Date au-delà de laquelle...* de Murielle Magellan au Théâtre du Rond-Point / *Britannicus* de Jean Racine au Centre Historique des Archives Nationales / *Le Parricide est encore très mal vu dans notre pays !* de Mathieu Vervisch à l'ESAD / *Aime comme mort* de Philippe Barré à l'ESAD / *Voyage* de Damien Orso (co-m.e.s. avec Damiane Goudet) en Nouvelle-Calédonie / *Contes du monde entier* (co-m.e.s. avec Damiane Goudet) en Nouvelle-Calédonie et au Vanuatu / *Contes kanak* (co-mise en scène avec Damiane Goudet) en Nouvelle-Calédonie et au Vanuatu / *Croisades* de Michel Azama à la Salle de la Roquette et aux Arènes de Lutèce (Prix de la mise en scène du Festival de Paris pour la jeune création artistique — Onze Bouge 1999).

réalisations de captation de pièce de théâtre : *J'ai pas cherché... ?* d'après Koffi Kwahulé, m.e.s. Soraya Thomas (production Axe Sud – France Ô) / *Darwich, deux textes* de Mahmoud Darwich (m.e.s. Mohamed Rouabhi) production Axe Sud – France Ô / *Stuff happens* de David Hare (m.e.s. William Nadyam et Bruno Freyssinet) production Axe Sud – France 2 / *Allah n'est pas obligé* d'Amahdou Kourouma (m.e.s. Laurent Maurel) production Axe Sud – France Ô / *Boomerang* de Eric Checco et P-Fly, production Axe Sud – France Ô / *Va Vis* de et mis en scène par Norma Claire, production Axe Sud – France Ô / *Ailleurs toute !* de Jean-Yves Picq (mes Laurent Maurel) production Axe Sud – France Ô.

réalisations de courts-métrages : *Je suis parent* (scénario Aïda Asgharzadeh) / *Il n'est jamais trop tard* (scénario Nicolas Bachelier) / *Le combat* (scénario Olga Kokorina) / *Avec des si...* (scénario Juliette Coulon et Quentin Defalt).

réalisations de documentaires : *Du terroir au pouvoir* (production Teknaï, Agence Française pour le Développement, CIRAD).

auteur : *Sosies / La Reine des Neiges / La marquise de Cadouin (Les Cadouin #3) / Brita Baumann (Les Cadouin #2) / Monsieur Martinez (Les Cadouin #1)*

divers : directeur artistique de la compagnie Teknaï / créateur et directeur artistique du *Prix Théâtre 13 / Jeunes metteurs en scène* / Artiste associé à la Maison du Théâtre et de la Danse d'Épinay-sur-Seine.

Sylvia Roux, comédienne

Ancienne élève de l'École Périmony et du Conservatoire Libre du Cinéma Français, Sylvia Roux intègre la Delbée Company en 2003 pour trois ans, ce qui lui donnera notamment l'opportunité de travailler à la Comédie Française. Comédienne depuis 1999, elle a joué au théâtre *Les Grands Textes du Désir*, *Œdipe Roi*, *Miracle en Alabama*, *Le Cid*, *Le Songe d'Une Nuit d'Été*, *Le Plaisir*, *Les Trompettes de la Mort* avec Annie Chaplin sous la direction de Jacques Auxenel... En 2002 elle se lance dans la mise en scène et continue à monter des pièces au théâtre du Lucernaire, au Palais des Glaces, au Festival d'Avignon et en tournée. Désireuse de partager ses expériences, Sylvia trouve malgré un emploi du temps chargé, le temps d'enseigner. Elle a animé des ateliers théâtre à la Maison de la Légion d'honneur, dans différents Conservatoires et crée **Roller Comédie** en 2001 (ateliers d'art dramatique pour adolescents).

À l'École Jean Périmony elle est professeur d'interprétation depuis 2005. - De juillet 2011 à août 2014, elle prend la direction du département français au sein du théâtre Promenade Playhouse & Conservatory à Los Angeles.

Elle défend l'écriture contemporaine pendant les journées Beaumarchais au Théâtre du Rond Point. - Elle a signé plusieurs adaptations de pièces de théâtre. En 2014, son adaptation théâtrale du film *Quatre Minutes* de Chris Kraus, est jouée au Théâtre La Bruyère à Paris.

En 2015, Sylvia Roux devient la directrice du Studio Hébertot, Paris 17^{ème}, nouveau lieu d'expression contemporaine.

Thomas Lempire, comédien

théâtre : Après une formation au Cours Viriot à Paris, il débute sur les planches parisiennes avec des comédies comme *Mes meilleurs ennuis* de Guillaume Mélanie, ou *Accalmies passagères* de Xavier Daugreilh sous la direction de Roland Marchisio. On le retrouve aussi dans le *Week-end du 4* au Ciné 13 Théâtre et dans la comédie à succès *Bonjour ivresse !* de Franck Le Hen. Récemment, il a joué au Théâtre de Paris dans *Enorme !* de Neil LaBute, mis en scène par Marie-Pascale Osterrieh.

télévision : il tourne de nombreuses publicités, ainsi que des séries comme *Alice Nevers, Le juge est une femme*, et *Sections de recherches*.

Alice Faure, collaboration artistique

théâtre : *Bacchantes* d'après Euripide (m.e.s. Matthieu Dandreaux) au festival Péril Jeune à Confluences / *La seconde surprise de l'amour* de Marivaux (m.e.s. Patrick Alluin) à la comédie Nation / *Ulysse, l'odyssée fantastique* de Charlotte Matzneff, d'après Homère (m.e.s. Patrick Alluin) au théâtre Michel et en tournée en France / *La Reine des Neiges* de Quentin Defalt (m.e.s. Quentin Defalt) au Théâtre 13 / *Quand la viande parle* de Bruno Allain (m.e.s. Guillaume Tarbouriech) au Théâtre 13 (spectacle finaliste du Prix Théâtre 13 / Jeunes metteurs en scène 2012) / *Brita Baumann (Les Cadouin #2)* de Gaëtan Peau et Quentin Defalt (m.e.s. Quentin Defalt) en tournée / *Œdipe* de Voltaire (m.e.s. Jean-Claude Seguin) en tournée / *Contes* d'après Andersen et Grimm (m.e.s. Quentin Defalt) au Théâtre de la Porte Saint-Martin / *Armand Gatti, est-ce un nom d'arbre ?* de Jean Luneau (m.e.s. Jean-Marc Luneau) à la Parole Errante (Montreuil).

mise en scène : *La jeune fille et le corbeau* de Alice Faure, d'après les frères Grimm / *La Boîte de Pantoufle* de Alice Faure

assistantat à la mise en scène : *Les animaux limonades* de I. Grinberg et M-O. Dupin (m.e.s Carole Baud) au théâtre municipal de Clermont- Ferrand.

Agnès de Palmaert, scénographe

théâtre : *Déjeuner chez Wittgenstein* de Thomas Bernhard (m.e.s. Simon-Pierre Boireau) au Théâtre de Ménilmontant / *La Reine des Neiges* de et m.e.s Quentin Defalt au Théâtre 13 / *Lancelot* de Gaëtan Peau (m.e.s. Quentin Defalt) au Théâtre 13 / *Contes* d'après Andersen et Grimm (m.e.s. Quentin Defalt) au Théâtre de la Porte Saint-Martin

Ludovic Champagne, création sonore

créations sonores : *Sosies* de Juliette Coulon, Quentin Defalt, Gaëtan Peau et Thomas Poitevin (m.e.s Quentin Defalt) à la Maison du Théâtre et de la Danse d'Epina-sur-Seine / *Les Prométhéens* de et m.e.s Mathieu Hornuss (spectacle finaliste du Prix Théâtre 13 / Jeunes metteurs en scène 2016) / *Big Freeze* de et m.e.s. Thomas Poitevin à la Loge et la Faïencerie de Creil / *Monique et l'univers* de et m.e.s. Thomas Poitevin à la Faïencerie de Creil / *Les Vibrants* de Aïda Asgharzadeh (m.e.s Quentin Defalt) (Festival d'Avignon Off 2014, 2015, 2016)

créations lumières : *Les Prométhéens* de et m.e.s Mathieu Hornuss (spectacle finaliste du Prix Théâtre 13 / Jeunes metteurs en scène 2016) / *Big Freeze* de et m.e.s. Thomas Poitevin à la Loge et la Faïencerie de Creil / *Monique et l'univers* de et m.e.s. Thomas Poitevin à la Faïencerie de Creil

Olivier Oudiu, lumière

Au théâtre, il est concepteur lumière pour de nombreux metteurs en scène dont Philippe Lanton sur *Terres Promises* de Roland Fichet, Cécile Garcia-Fogel sur *Foi, amour, espérance* de Horvath et en mai 2011 *Fous dans la forêt* d'après *Les Sonnets* de Shakespeare, Fanny Mentré sur *Ce qui évolue, ce qui demeure* de Howard Barker, Véronique Samakh sur *Les Voyages de Ziyara* de François Place, Ivan et Vassilissa d'après un conte russe de Luda, *La Ronde de nos saisons* d'après des haïkus japonais, *Complètement Toqué*, direction musicale de Jay Bernfeld, *La Maison qui chante* opéra jeune public de Betsy Jolas, *Comment WANG FO fut sauvé* de Margueritte Yourcenar, *Le Voyage de Cornélius* de François Place, Christophe Reymond sur *La Tour de la Défense* de Copi, Pascal Tokatlian sur *Ermen, titre provisoire* et Michel Deutsch sur *L'Origine du monde* d'Olivier Rollin.

Il travaille depuis 2005 avec Christophe Rauck : *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais (Comédie Française), *Getting Attention* de Martin Crimp, *Le Révizor* de Gogol, les opéras de Monteverdi : *Le Couronnement de Poppée* et *Le Retour d'Ulysse*, direction musicale de Jérôme Corréas, *Têtes rondes et têtes pointues* de Bertold Brecht, *Cassé* de Rémi De Vos, *Les Serments Indiscrets* de Marivaux, *Phèdre* de Racine et *Figaro divorce* d'Horvath.

En 2005, il fonde avec John Arnold, Bruno Boulzaguet et Jocelyn Lagarrigue le collectif «Theodoros Group » avec lequel il crée *Un ange en exil* sur et d'après Rimbaud, *Le Visage des poings*, *Norma Jeane* d'après Oates, ainsi que *Misérable Miracle* d'après Michaux, spectacle de théâtre et musique sur une composition originale de Jean Christophe Feldhandler, comme pour *Ma vie de rêve(s)* d'après Jung et *7 propos sur le 7ème Ange* d'après Foucault.

Entre 1995 et 2007, il collabore à tous les spectacles de Stuart Seide : *Moonlight*, *L'Anniversaire* et *Le Gardien* de Pinter, *Antoine et Cléopâtre*, *Roméo et Juliette* et *Macbeth* de Shakespeare, *Domage qu'elle soit une putain* de Ford, *Le Quatuor d'Alexandrie* d'après Durrell, *Amphitryon* de Molière, *Baglady* de Mc Guinness, *Auprès de la mer intérieure* de Bond, *Dibbouk*

d'après An-Ski, *Le Régisseur de la Chrétienté* de Sebastian Barry, et le spectacle lyrique *Les Passions baroques* sous la direction d'Emmanuelle Haïm présenté à l'Opéra de Lille en 2005.

Il crée les lumières des spectacles de Julie Brochen depuis 1993 : *La Cagnotte* de Labiche et *Delacour, Le Décaméron des femmes* d'après Julia Voznesenskaya, *Penthésilée* de Kleist, *Oncle Vania* de Tchekhov, *Le Cadavre vivant* de Tolstoï, *Je ris de me voir si belle* ou *Solos au pluriel* (spectacle musical jeune public), *Hanjo* de Mishima, *L'Histoire vraie de la Périchole* d'après l'œuvre de Offenbach (Festival International Lyrique d'Aix en Provence), *L'Échange* de Claudel, *Le Voyage de monsieur Perrichon* de Labiche (Comédie Française), *La Cerisaie* de Tchekhov, *Dom Juan* de Molière, *Liquidation* d'après Imre Kertesz, *Pulcinella* de Stavinsky, direction musicale de Mark Letonja (Opéra National du Rhin à Strasbourg), et en collaboration avec Christian Schiaretti, *Merlin l'enchanteur, Gauvain et le Chevalier vert, Perceval le Gallois, Lancelot du Lac* de Florence Delay et Jacques Roubaud.

Il a travaillé également pour des **Ballets**, en France et à l'étranger (Ballets du Rhin à Strasbourg Opéra National du Rhin, Northern Ballet à Leeds en Grande Bretagne, Grands Ballets de Shanghai en Chine)

En Mai 2015, il a recréé les lumières de *Turandot*, Opéra de Puccini au Capitole de Toulouse, mise en scène de Calixto Bieito, et en Décembre 2015 création à l'Opéra de REIMS de *Molière à l'Opéra*, spectacle lyrique sur les musiques de Lully et Charpentier, mise en scène et direction musicale de Jérôme Correas (Les Paladins).



@Patrick Courtois.